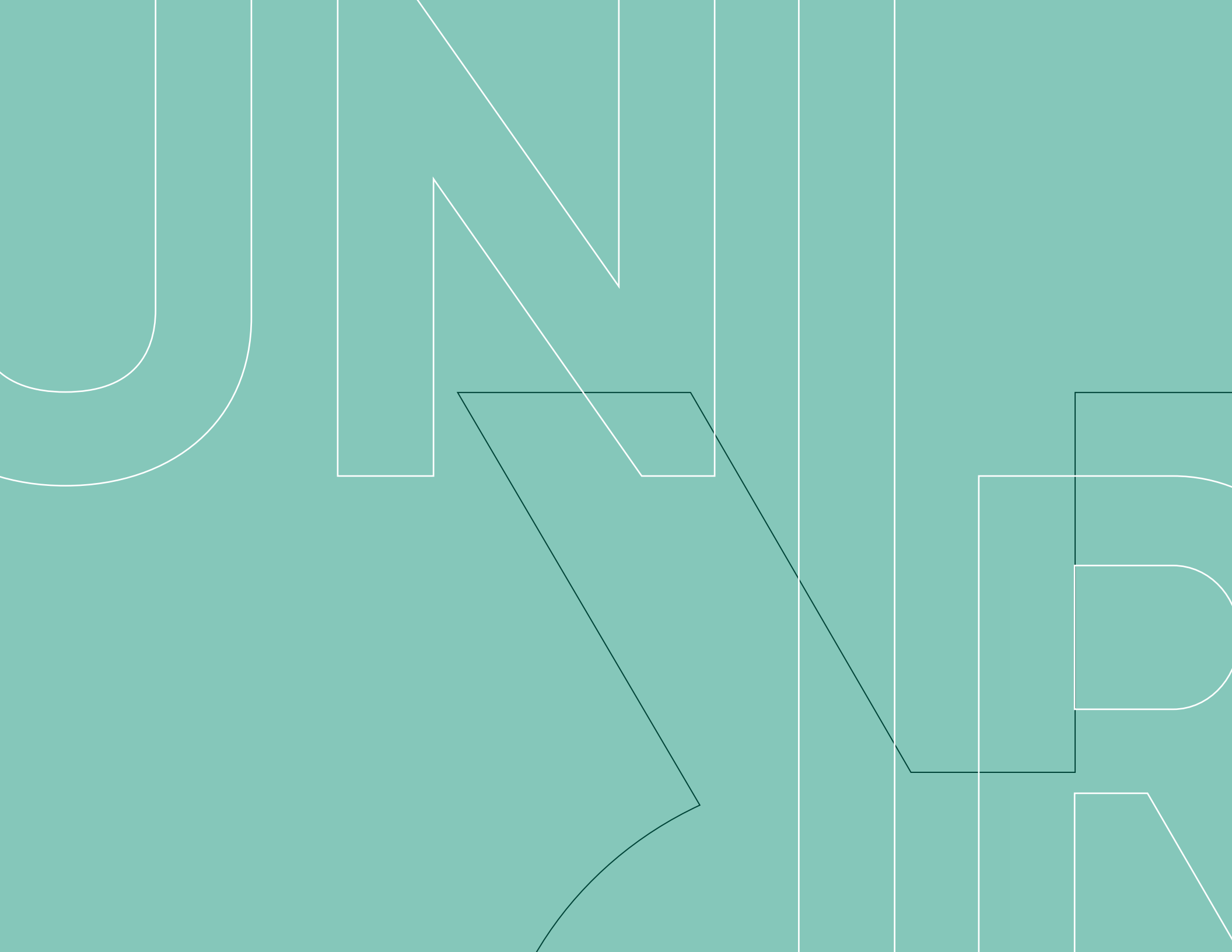




# Plan directeur de l'art public

Réseau express  
métropolitain

UNIR  
Programme d'art public  
du REM



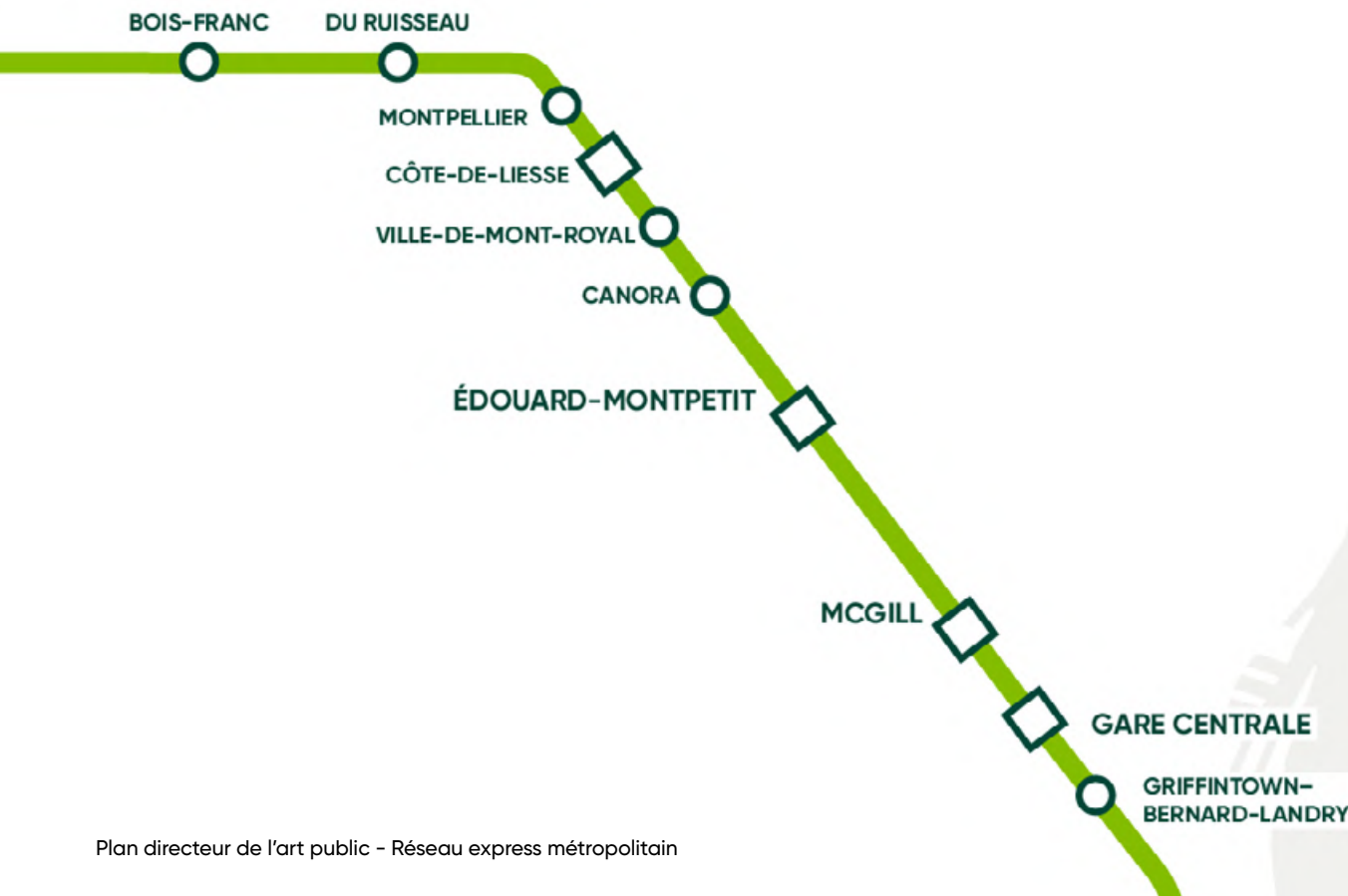
Ce Plan directeur a été conçu dans l'optique que l'art soit une composante intégrée au REM et qu'il puisse contribuer au développement des milieux de vie desservis dans la région métropolitaine. La présente planification est l'occasion de proposer des approches novatrices en art public, comme le programme d'installations temporaires, tout en optimisant les ressources financières disponibles. Le Plan directeur est alimenté par une revue d'expériences similaires à l'échelle nationale et internationale.

A city skyline at sunset with a construction site in the foreground. The sky is a mix of blue, orange, and red. In the foreground, there are white construction containers and a large, rust-colored sculpture. The text "Le REM et les milieux traversés" is overlaid in white.

# Le REM et les milieux traversés

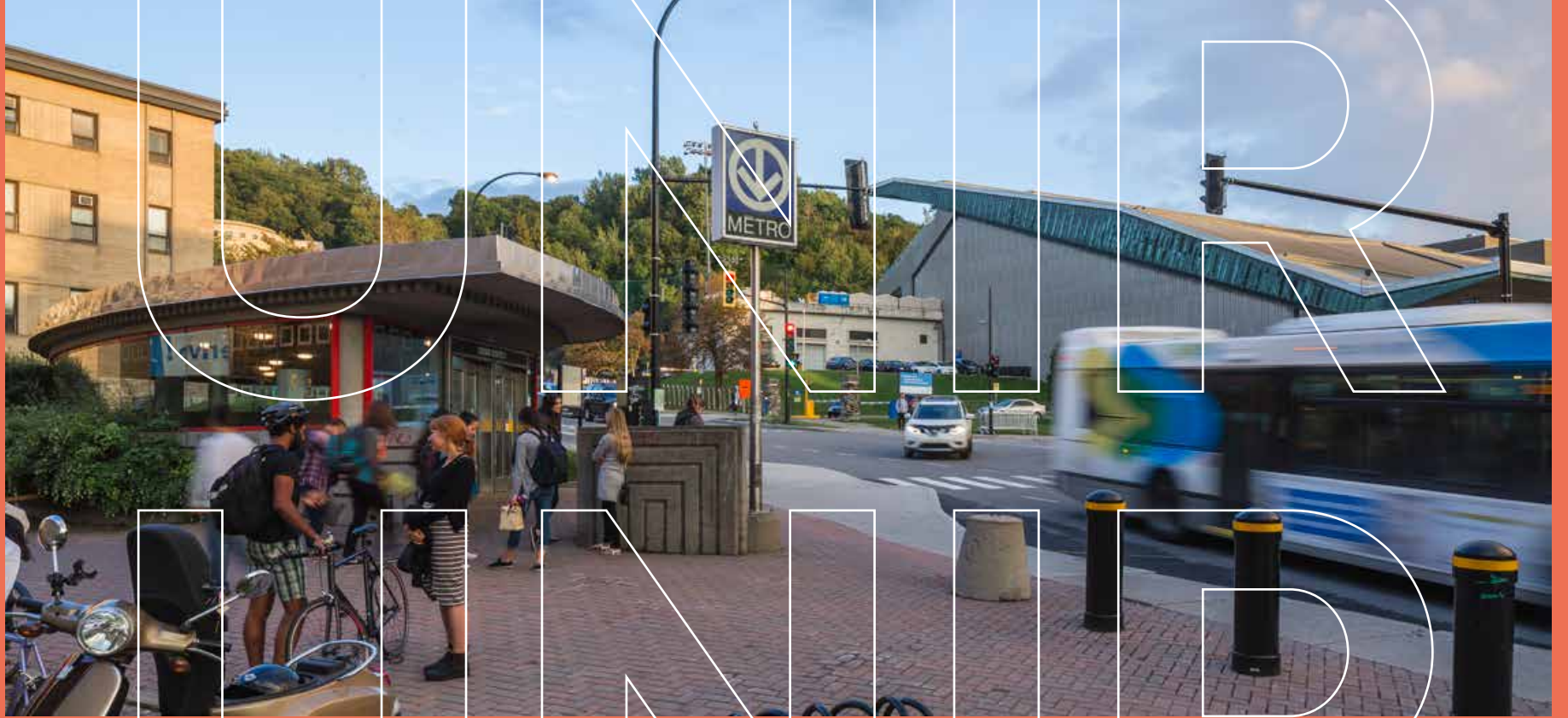
# Le REM et les milieux traversés

Le Réseau express métropolitain (REM) est l'un des plus importants réseaux de transport automatisés au monde et le plus grand projet de transport collectif des 50 dernières années au Québec. Avec ses 67 km et ses 26 stations, le REM permettra aux usagères et usagers d'accéder rapidement au centre-ville de Montréal, à la Rive-Sud, à la Rive-Nord, à l'Ouest-de-l'Île, ainsi qu'à l'aéroport international Montréal-Trudeau.



Le REM offrira un service de métro léger 20 heures par jour, 7 jours sur 7, avec une fréquence de service aux 2 minutes 30 sur le tronçon principal (de la station Brossard à la station Bois-Franc) en heure de pointe et aux 5 minutes en hors pointe.

La réalisation du REM est sous la responsabilité de CDQP Infra, une filiale de la Caisse de dépôt et placement du Québec (ci-après la Caisse). La construction du réseau, incluant les travaux d'ingénierie, a été confiée au consortium NouvLR qui est composé de SNC-Lavalin, Dragados Canada Inc., Groupe Aecon Québec Ltée, Pomerleau inc. et EBC inc. L'architecture et l'intégration urbaine du REM sont menées par le consortium Lemay, Perkins + Will et Bisson Fortin.



## Le territoire

Le REM s'étend sur le territoire de la Communauté métropolitaine de Montréal et se déploie en quatre antennes.

Dans le présent Plan directeur, le territoire est compris comme le corridor où se déploient les rails du REM et ses 26 stations, mais tient également compte des milieux limitrophes. Cela vise une prise en compte des différents contextes qui sont desservis par le REM et à assurer à ce que les œuvres soient en dialogue avec leurs lieux d'accueil.

# Les cinq types de milieux traversés



Pont ferroviaire à Laval



Vue de la Gare Centrale de Montréal

### Les cours d'eau

Alors que le tracé fait cinq enjambées au-dessus de quatre cours d'eau, l'expérience du REM met en valeur Montréal comme une île au cœur d'un archipel. Les traversées au-dessus de l'emblématique fleuve Saint-Laurent (au milieu du pont Samuel-De Champlain), du chenal de l'Île-des-Sœurs, ainsi que des rivières des Mille-Îles et des Prairies (sont autant de moments de porter son regard sur les paysages riverains de la région et de s'attarder aux changements qu'ils connaissent au cours de la journée et des saisons.

### La métropole

Le parcours au centre de Montréal s'inscrit en dialogue avec les traces du passé industriel du Sud-Ouest et avec les grands gestes modernes du centre-ville, comme la Place Bonaventure, connectée à la station Gare Centrale. De part et d'autre du mont Royal qu'il traverse, le REM est lié à des institutions de savoir, soit les universités de Montréal et McGill, ainsi qu'avec le centre des affaires et des échanges commerciaux.



Terre agricole typique au Québec

### Les territoires naturels et agricoles

Les paysages parcourus par le REM sont multiples et comprennent des berges, des milieux humides, des secteurs forestiers et des friches. Aux alentours de l'antenne Rive-Sud se trouvent des terres agricoles que le projet du REM entend dynamiser par la création d'une fiducie foncière agricole.



Technoparc Montréal

### Les milieux industriels

En bordure des autoroutes, sur la Rive-Sud comme dans l'Ouest-de-l'Île, le REM dessert des zones où l'on retrouve de grands employeurs, dont le Technoparc Montréal qui regroupe des entreprises alliant science et technologie.



Jeux pour enfants à Brossard

### Les milieux de vie

Des communautés historiques aux *Transit Oriented Development (TOD)*, les villes desservies par le REM prennent des formes plurielles. Les populations qui habitent et travaillent à proximité du réseau se caractérisent par leur diversité.





« Une constellation d'œuvres éclatées; des œuvres qui nous accueillent en stations comme des ambassadeurs, qu'on quitte avec regret, qu'on aperçoit au passage, qui s'invitent dans notre esprit comme des passagers clandestins. Un réseau aux rails intangibles qui unissent les quartiers du REM et permettent de vivre une expérience à échelle humaine. »

Marie-Justine Snider,  
Conservatrice de la Collection d'œuvres d'art  
de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

# Le programme d'art public



# Le programme artistique

Le projet du REM étant financé en partie par le gouvernement du Québec, il est assujéti à la Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics du gouvernement du Québec (dite du «1%»). En ce sens, un budget de l'ordre de 1% des coûts de construction des espaces publics des stations doit être consacré à l'intégration d'œuvres conçues spécifiquement pour le réseau.

La Caisse est responsable du développement et du suivi de la vision d'ensemble de l'art public dans le REM avec ses partenaires. La sélection des œuvres permanentes découlant de l'application de la Politique du 1 % se fait avec la participation du Secrétariat d'intégration des arts à l'architecture du Ministère de la Culture et des Communications, dans le respect des [modalités d'application de ladite Politique](#). Dans une perspective d'innovation, un programme d'installations temporaires résultant aussi de la mise en œuvre de la Politique est mis sur pied, dans le cadre d'une collaboration inédite avec les universités montréalaises. En accompagnant la réalisation du REM, ce programme vise à ce que l'art soit un vecteur de transformation sociale au sein du projet.

## La vision

En intégrant des œuvres à des moments signifiants de l'expérience offerte à sa clientèle, le REM fait de l'art public une composante identitaire du réseau. L'art public, conçu comme un élément intrinsèque au REM, contribue au développement de la grande région métropolitaine et est, à ce titre, un vecteur de transformation sociale. En participant au rayonnement du réseau, la Collection du REM est une destination en soi, qui est appelée à incarner un imaginaire diversifié, inclusif et porteur.

Les œuvres d'art ponctuent le tracé du REM à la manière d'une constellation. La Collection, que les usagères et les usagers rencontrent dans les voitures ou en se déplaçant à pied, marque le début comme la fin des trajectoires, tout en soulignant des transitions, tandis que certaines œuvres visibles depuis l'extérieur du réseau sont autant d'interfaces avec la ville. Chacun de ces gestes artistiques cadre ou signale les passages dans l'espace et le temps, tant elles dialoguent finement avec leurs lieux d'intégration. Des liens se tissent entre ces œuvres dans l'esprit des passagères et des passagers, tandis que ce réseau fait de rails intangibles fait vivre le REM à l'échelle humaine.



### **Une diversité d'expériences**

Si l'architecture des stations et le tracé du REM se veulent en harmonie avec les milieux traversés, les œuvres d'art public se distinguent par la pertinence et l'éloquence des relations qu'elles entretiennent avec les sites investis. Les types de pratiques et les modes d'intégration varient selon les contextes: que les gestes soient d'échelle monumentale ou à hauteur humaine, qu'ils soient de nature éphémère ou encore voués à la postérité, chacun d'eux se démarque à l'intérieur de cette constellation. Les œuvres témoignent de la diversité sociale, géographique et culturelle des milieux de vie investis, afin de proposer aux publics une diversité d'expériences, qui ne cessent de se renouveler au fil du temps.

### **Un incubateur à idées**

Les œuvres d'art du REM sont représentatives des pratiques professionnelles les plus pertinentes: elles sont contemporaines tout en étant tournées vers l'avenir. Les artistes qui participent au projet du REM, qu'ils soient en formation ou établis, sont investis dans une recherche visant à transformer les pratiques qui se déploient dans les espaces publics. Les publics, incluant les moins initiés, sont les premiers bénéficiaires de ce parti pris pour l'innovation: leur curiosité est sollicitée et la découverte est encouragée, dans ce mouvement de l'art qui investit le quotidien pour aller à la rencontre des citoyennes et des citoyens.



# Les trois volets du programme d'art

## Les œuvres permanentes

Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics

4 326 000\$

## Les œuvres temporaires

Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics

500 000\$

## Legs culturels supplémentaires

Contribution additionnelle de CDPQ Infra pour l'art public

3 000 000\$

# Les œuvres permanentes

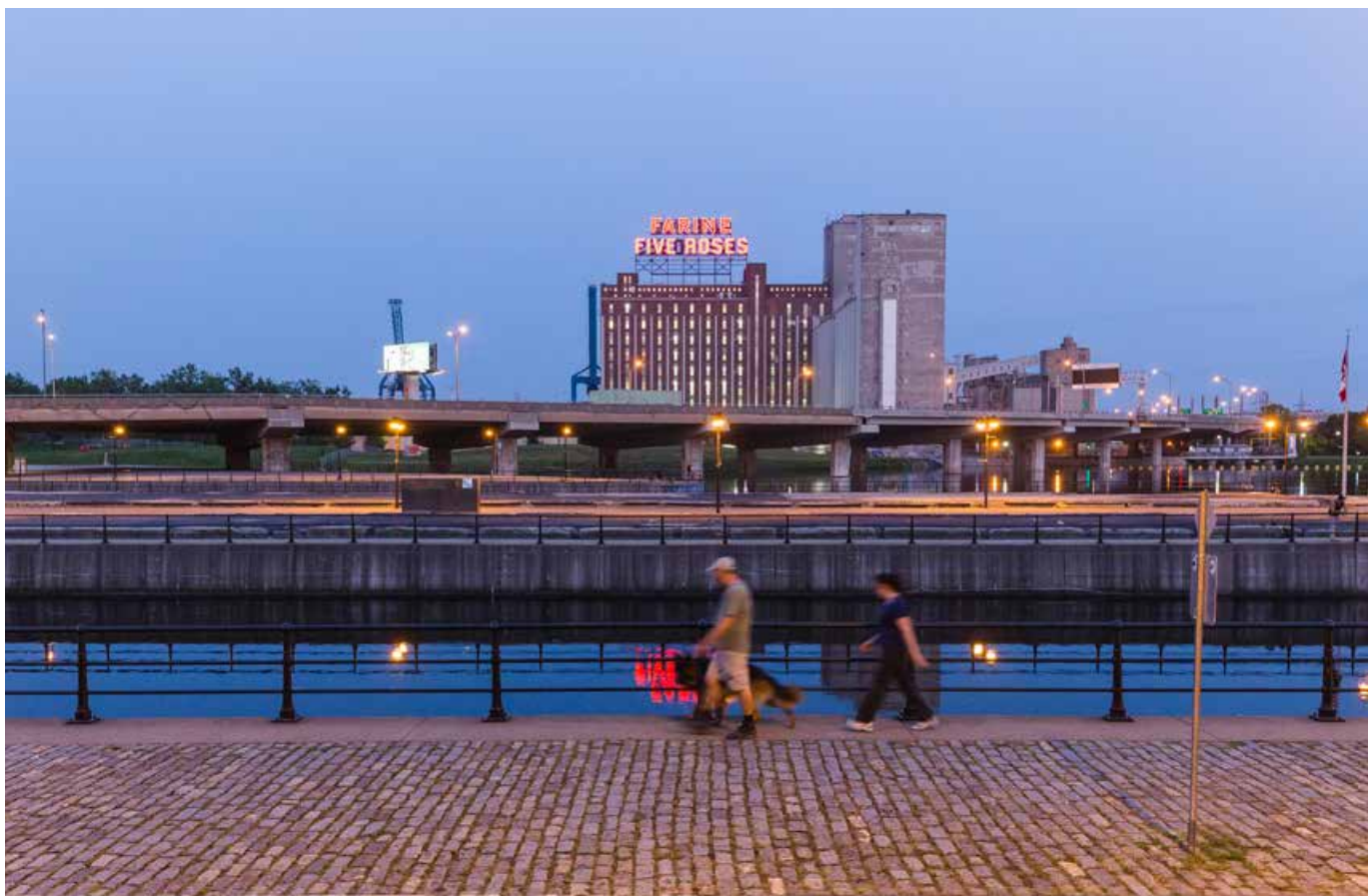
## Objectifs

Les processus d'intégration des œuvres d'art public permanentes sont guidés par les objectifs suivants:

- Mettre en valeur les spécificités des milieux traversés et des communautés investies.
- Miser sur la diversité d'expériences artistiques au sein du réseau.
- Faire appel aux pratiques artistiques les plus pertinentes et innovantes au Québec.

La conservation des œuvres permanentes est également prise en considération dans le cadre des processus d'acquisition.

Les ressources nécessaires pour l'entretien régulier de ces œuvres sont documentées et planifiées.



Canal de Lachine

# Les œuvres temporaires

## Objectifs

Le programme quadriennal d'installations temporaires est dédié à des étudiants en arts, en architecture et en architecture de paysage, en cinéma, en musique et en design des universités montréalaises et vise la réalisation d'installations temporaires sur une base annuelle. Dans le cadre du programme, un artiste durement qualifié au registre du programme du gouvernement du Québec accompagnera les étudiants dans leur démarche. Cela permet aux étudiants de collaborer avec un artiste québécois reconnu et ainsi favoriser le transfert de connaissances. En incluant dans le projet du REM la prochaine génération de créatrices et de créateurs, ce programme développe leurs compétences en matière de création pour les espaces publics, en vue des concours d'envergure auxquels elles et ils participeront au cours de leur carrière.

La mise en œuvre de ce programme vise la réalisation des objectifs suivants :

- Présenter une pluralité de voix, de points de vue et d'expériences, pour stimuler l'imaginaire des usagères et des usagers.
- Faire place aux expérimentations les plus audacieuses et innovantes, tant sur le plan matériel que conceptuel.
- Donner voix aux enjeux actuels les plus pertinents des communautés du Grand Montréal.
- Développer un premier contact artistique avec les publics, qui leur permet notamment de porter un nouveau regard sur certains milieux investis par le REM.
- Permettre aux futurs créateurs de développer des compétences pour participer à des concours d'envergure dans l'espace public.
- Agir comme moteur pour stimuler la génération à venir.
- Encourager l'interdisciplinarité puisque nous sommes ouverts aux différentes disciplines artistiques.



# Les sept priorités

## Six priorités touchent à la Collection d'œuvres pérennes :

- **Les traversées.** Le long du tracé du REM, nous retrouvons cinq passages au-dessus des cours d'eau. Une œuvre permettrait d'accompagner les usagères et usagers lors de ces traversées.
- **Les extrémités.** Portes d'entrée du réseau, à l'interface de divers types de milieux, les stations Brossard, L'Anse-à-L'Orme et Deux-Montagnes sont, en tant que terminus d'antennes, des lieux privilégiés pour accueillir des œuvres et en faire des destinations artistiques.
- **Les milieux de vie.** Les stations qui sont en lien avec des quartiers vivants et qui, grâce à leurs aménagements extérieurs, sont des lieux propices à l'animation sont considérées pour l'intégration d'œuvres d'art public.
- **Le centre-ville.** Secteur très achalandé du réseau permettant une grande visibilité des œuvres auprès de publics diversifiés.
- **Le nœud.** Le point où se rencontrent et se séparent les lignes du réseau dans l'arrondissement Saint-Laurent, désigné comme le « nœud », est stratégique pour l'implantation d'une œuvre qui pourrait souligner la présence du parc-nature du Bois-de-Liesse.
- **Le milieu industriel.** Alors que plusieurs travailleuses et travailleurs se rendent dans le milieu industriel du secteur de l'Ouest-de-l'Île ou du Technoparc Montréal quotidiennement, l'une des stations qui s'y trouvent accueillera, en fonction des aménagements et des architectures, une œuvre d'art.

## Les priorités d'intervention

À partir de l'analyse du territoire et du programme artistique, sept priorités d'intervention sont identifiées pour l'art public dans le REM. Ces priorités seront précisées et ajustées en fonction de l'évolution de la conception et de la réalisation de ce grand projet métropolitain, de manière à accueillir les opportunités qui se présenteront au cours des prochaines années.

## La septième priorité porte sur le programme d'art temporaire :

- **La ville postindustrielle.** Le quartier de Griffintown, qui connaît un essor important, est un lieu névralgique tant pour Montréal que pour le REM, tout en étant un point de rencontre central pour les étudiants impliqués dans la réalisation d'installations temporaires. Que l'on pense aux traces de la ville industrielle, aux paysages urbains en transition ou aux institutions culturelles à proximité, les environs de la station Griffintown–Bernard-Landry et du pont ferroviaire menant à la Gare Centrale sont un riche terrain d'expérimentation. Si des installations pouvaient se déployer ailleurs dans le réseau, ce lieu principal d'exploration bénéficie d'une grande visibilité tant pour les usagères et les usagers du REM que pour la population du Grand Montréal.

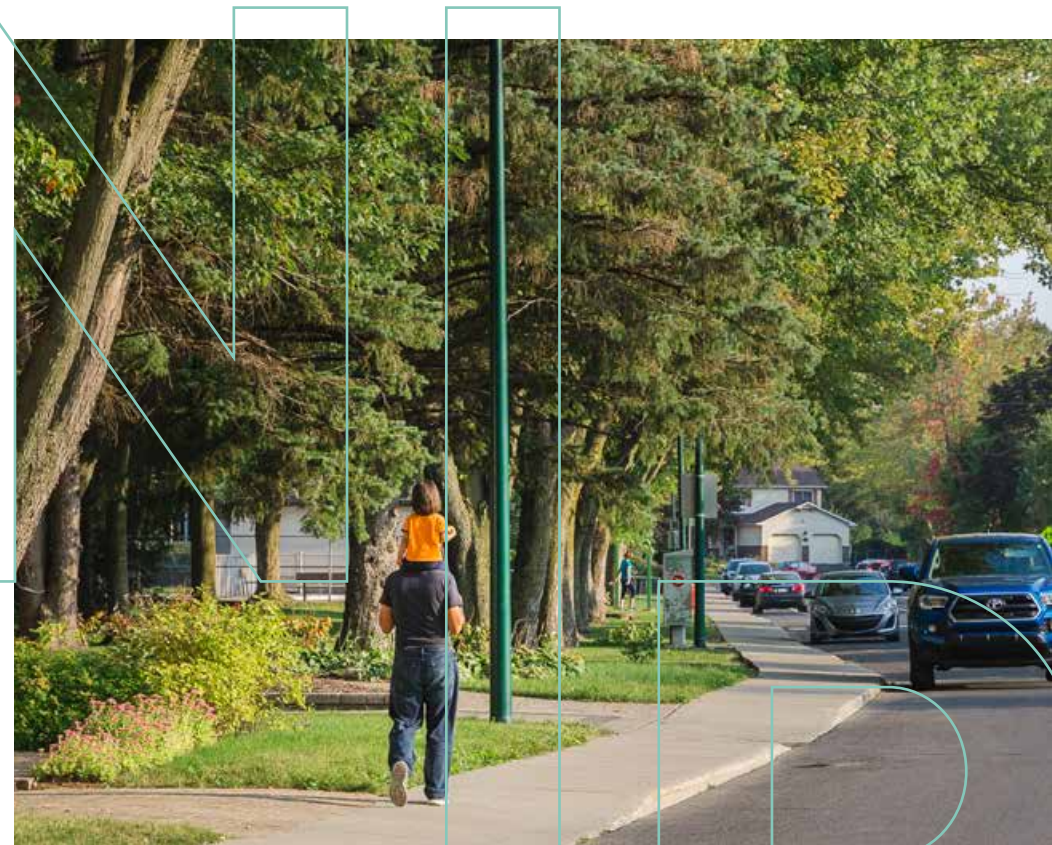
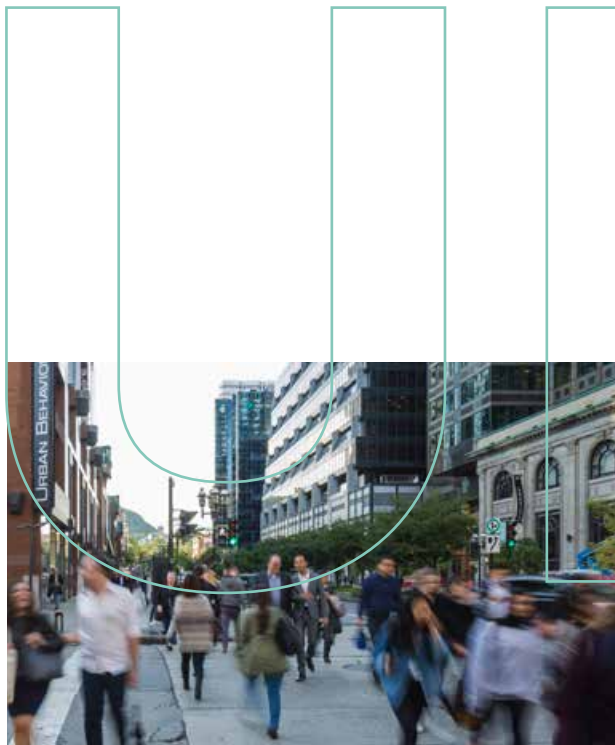
# Unir l'art et les usagers

A photograph of a busy city street at dusk. In the foreground, a transit stop with a curved roof and glass walls is visible, with several people waiting. A white bus with blue and green accents is blurred in motion on the right. In the background, a street sign with a peace symbol and the letters 'ETR' is prominent. The sky is a mix of blue and purple, with some clouds. The overall scene suggests a focus on urban transit and public spaces.

# Unir l'art et les usagers

Les outils de communication du REM seront mis à contribution, à commencer par le site web, pour diffuser les grandes étapes de la réalisation du Plan directeur de l'art public, puis afin d'offrir des outils d'interprétation de la Collection. Des activités de médiation culturelle seront autant d'occasions pour les publics d'aller à la rencontre de l'art, notamment dans le cadre du programme d'installations temporaires. Le dialogue ainsi mis en place sera garant d'expériences inclusives et porteuses pour les usagères et usagers.

Le Réseau express métropolitain mettra en valeur, à terme, une importante collection d'œuvres permanentes témoignant de la production artistique actuelle la plus pertinente, ce qui le positionnera en regard des autres grands réseaux de transport collectif. Contribuant à la qualité du REM, ces œuvres accompagneront les usagères et usagers dans leurs déplacements. La transformation induite par le réseau dans le territoire et l'imaginaire montréalais sera soulignée par le programme d'installations temporaires qui, quant à lui, participera à stimuler l'intérêt des publics. De la sorte, le Programme d'art public du REM est résolument voué à établir des points de contact entre l'art et les citoyens, à les unir.



« Avec cette Collection, le REM fait de l'art public une composante identitaire tant à l'échelle locale qu'internationale, et une destination en soi. Ce programme permettra de découvrir le talent d'artistes québécois et d'encourager la relève en art. »

Jean-Marc Arbaud, président et chef de la direction,  
CDPQ Infra



UNIR

Programme d'art  
public du REM